Lettres, Sciences et Arts

Une grande œuvre de l'art chrétien :

Au cœur du Vieux-Lille, Notre-Dame de la Treille

LA PLUS JEUNE CATHÉDRALE DE FRANCE

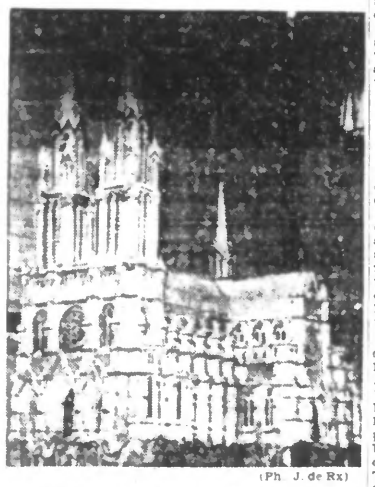
Sa première pierre fut posée le 1er juillet 1854... Notre-Dame de la Treille, à Lille, est la benjamine des cathédrales de France.

Quel habitant de notre région ne connaît ce magnifique édifice, encore inachevé, qui s'élève comme une immense et fine chasse gothique au cœur du Vieux - Lille, sur l'emplacement de la Motte-Madame que dominait le légendaire château du Buc ceinturé par deux bras de la Deûle ? C'est là que furent intronisés le premier évêque de Lille, Mgr Charost et, plus tard, son premier cardinal, Mgr Liénart.

Il ne peut être question d'évoquer à son sujet la lointaine et émouvante tradition des artisans du Moyen-Age qui, pierre à pierre, durant des siècles, ont construit et parachevé des édifices grandioses comme ceux de Chartres, de Paris ou d'Amiens... Nous n'y chercherons pas davantage les signatures différentes d'époques successives avec leurs traits propres, apparents du portail à la flèche. Car la cathédrale de Lille reprenant les enseignements du passé, les condensera — si l'on peut dire — dans une homogénéité parfaite. Tel est son caractère dominant. Rien ne vient altérer la pureté de son style gothique primaire du XIIIme siècle, de son remarquable architrave, celui qui exprime le mieux, a-t-on dit, l'élan des âmes et le symbole même des mains jointes...

Méthodes et techniques ne requièrent plus de longues vies d'hommes à la tâche du chef-d'œuvre. Aujourd'hui, une fois le plan tracé, maîtres et compagnons assurent la construction de l'ouvrage sans avoir à subir la variante d'apports artistiques nouveaux.

On ne lutte pas avec la beauté de la merveilleuse nef d'Amiens, du portail de Reims, du clocher de Chartres, de la rose de Paris... Mais on peut, en empruntant à chacun des temples magnifiques de notre pays, constituer un éclatant assemblage de tant de merveilles éparses, qui soit une anthologie, un florilège de la pierre...



(Ph. J. de Rx)

Telle se présentera un jour aux fidèles Notre-Dame-de-la-Treille

C'est tout cela que veut être la cathédrale de Notre-Dame de la Treille : la synthèse moderne des vieilles cathédrales de France.

La reprise des travaux

Son étude mériterait davantage que ce rapide article, on s'en doute bien. D'ailleurs, nos lecteurs connaissent l'attrait du grand sanctuaire lillois : ils ont déjà pu admirer l'extrême finesse des deux portails, merveilles de la statuaire, exacte réplique de ces légendes de pierre que l'on peut lire au seuil de tant de nos cathédrales. Ils ne connaissent pas moins la splendeur de la chapelle absidiale, couronnement de tous les autels du déambulatoire qui ceignent le chœur.

Notre-Dame de la Treille, qui n'a pas cent ans, a subi, dans sa construction, un arrêt de 1869 à 1893. Les plans de l'architecte Charles Leroy furent successivement repris par Paul Vilain et, enfin, par son fils, Michel Vilain.

En 1913, S.S. Pie X accordait à la basilique la qualité d'église cathédrale du diocèse. Après une nouvelle interruption des travaux en 1914, la reprise d'une phase importante de l'œuvre nous mène à 1934, avec la commémoration de la consécration de la ville de Lille à la Très Sainte-Vierge par le mayeur Jean le Vasseur. Enfin, en 1936, le portail méridional était inauguré par le nonce apostolique, Mgr Valerio Valeri.

Les récents événements ont imposé une troisième solution de continuité à la série des travaux d'édification. Cependant, à l'heure où nous écrivons, suivant la parole de S. E. le cardinal Liénart qui y voit un « acte de foi », les chantiers se rouvrent...

Le premier chapitre du programme à entreprendre désormais sera l'exhaussement des voûtes, qui n'ont actuellement que dix huit mètres et doivent en atteindre trente-deux.

Après quoi l'édifice, qui comprend à l'heure actuelle « abside, chœur et transept, sera agrandi à ses dimensions normales avant l'élévation des tours.

La cathédrale de Lille et les cathédrales de France

Mais il est d'autres points qu'il est curieux de connaître. Ce sont les dimensions comparées de la cathédrale de demain avec celles d'hier.

D'abord, savez-vous que l'abside de « l'église du cardinal » est bâtie sur pilotis, le transept sur caissons à air comprimé et qu'il a fallu remuer trois mille mètres cubes de terre et dresser trois cents pieux de ciment de cinq tonnes chacun et longs de douze mètres, une véritable forêt souterraine ?...

Savez-vous aussi que, terminée, la cathédrale sera longue de 132 mètres? Reims a une longueur de 148 mètres; Amiens, de 138 m. 35 ; Paris, de 130 mètres ; Chartres, de 128 m. 64. Les cathédrales de Bordeaux, de Rouen et d'Orléans sont, elles aussi, plus longues, mais Lille dépasse de beaucoup les dimensions de vingt-cinq autres de ses sœurs, telles que Troyes, Senlis, Soissons, Bayeux, Cambrai, etc...

Voici encore des chiffres qui situent l'importance de notre église diocésaine par rapport à celle des autres cathédrales de France : la largeur de Notre-Dame de la Treille est de 26 m. 40 ; celle de Paris, de 46 mètres ; d'Amiens, de 32 m. 65 ; de Chartres, de 33 m. 47.

Elle dépasse toutefois celle de Bordeaux, de Bayeux, de Senlis, etc...

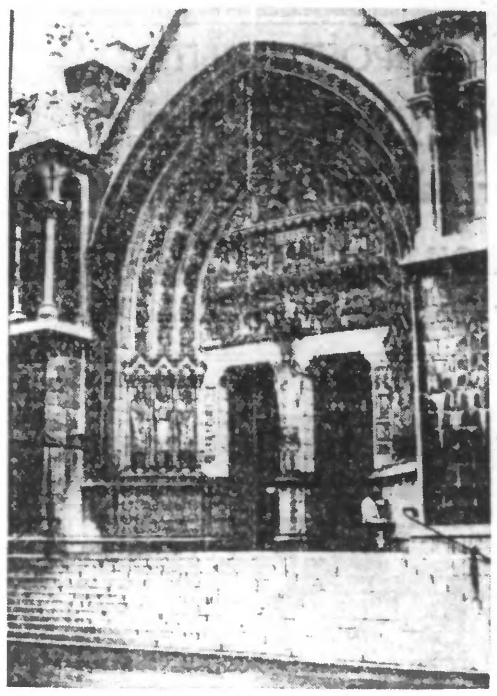
Les hauteurs sous voûte de Notre-Dame de la Treille seront de 32 mètres ; Reims a 37 m. 60 ; Amiens, 44 mètres ; Paris, 34 m. 60 ; Chartres, 34 m. 55.

Enfin les clochers de « notre » cathédrale pointeront à 115 m. 40 de hauteur ; ceux de Reims n'atteignent que 53 mètres ; ceux de Paris, 68 mètres ; ceux de Rouen, 53 m. 30.

Seules seront plus élevées que les siennes, les flèches d'Amiens, 134 mètres et de Chartres, 122 mètres.

La plus vaste des cathédrales françaises : Amiens, a une superficie de 8.000 mètres carrés ; Lille en aura 5.000.

Nous nous excusons de cette énumération, mais elle permet de placer à son rang la cathédrale de Lille, qui sera indiscutablement, par ses proportions et son architecture, l'une des plus imposantes, et par la pureté de son style, l'une des plus remarquables.



Le portail Saint-Eubert de la cathédrale Notre-Dame de la Treille.

L'église du cardinal

Les bâtisseurs n'auront pas, comme leurs prédécesseurs, à enjamber les décrois... Cependant, l'œuvre est de longue haleine. Outre les architectes des ecclésiastiques comme Mgr Vandame ou encore les curés de Notre-Dame de la Treille, Mgr Bégne, maintenant doyen de Saint-Martin à Roubaix ; le chanoine Pajot, et aujourd'hui, le chanoine Détrez, y ont attaché leurs noms. L'animateur demeure le cardinal et il a dit lui-même aux fidèles en sa cathédrale, hier, en la fête nationale de sainte Jeanne d'Arc, comment il entend reprendre le plan de construction.

Dans l'édification de la cathédrale, la générosité roubaisienne et tourquennoise a eu sa grande part. Pour permettre d'employer du nouveau quelques centaines de bras, la souscription est toujours ouverte. Le cardinal et son secrétaire particulier, Mgr Lotthé, délégué permanent de l'œuvre, comme M. le chanoine Détrez, directeur de la souscription, recueillent avec reconnaissance les fonds qui permettront d'animer de nouveau les chantiers ouverts au cœur du Vieux-Lille.

La Municipalité lilloise elle-même, faisant montre d'une très louable compréhension, a déjà examiné le moyen de dégager, de son enceinte d'immeubles vétustes, la toute jeune cathédrale.

Œuvre d'art, mais aussi mouvement de foi, la cathédrale de Notre-Dame de la Treille veillera, un jour, aussi majestueusement que ses sœurs de l'Ile-de-France, de Picardie ou de Champagne, sur la cité où bat le cœur de la Flandre française. Alors, le chef spirituel du diocèse, faisant écho aux sentiments des fidèles comme des incroyants, pourra redire avec Péguy : « O peuple, inventeur de la cathédrale, je ne t'ai point trouvé léger en foi »...

R. DE THANDT.

IL Y A DIX ANS, MOURAIT EUGÈNE YSAYE

Il y a dix ans, le grand violoniste belge Eugène Ysaye mourait, à la suite d'une grave opération. Nos voisins vont célébrer cet anniversaire par diverses manifestations artistiques.

Il n'est pas inutile de rappeler à cette occasion qu'Eugène Ysaye donna maints concerts dans notre région où on avait pour lui une très grande admiration. Ses interprétations des œuvres de César Franck, Debussy, Vincent d'Indy, Saint-Saëns, notamment, sont restées célèbres.

LES LIVRES NOUVEAUX

W. BUSH : *Pahang. Quatre années d'aventures dans la jungle de Malaisie* (*Payot*). — PIERRE GENIN : 27.000 *kilomètres en avion de tourisme vers l'Indochine* (*Payot*).

Bref tableau esquissé en tête des souvenirs de W. Bush : « Pahang. Le plus grand et probablement le plus primitif des Etats de la péninsule malaise. D'immenses plaines d'herbe à éléphant ; des milliers de mètres carrés de jungle presque impénétrable. Des rivières indolentes sous le dais du feuillage entrelacé des forêts géantes. Des villages éparpillés faits de huttes de roseaux surélevées auxquelles on accède par échelle. »

Un jeune planteur arrive dans ce pays vierge pour y mener une vie très dure, et aussi dangereuse. Il lui faut peu d'illusions, mais beaucoup de courage et de la force. Le premier et plus grand ennemi du blanc, c'est le climat ; le second, c'est l'homme qu'il doit commander ; le troisième seulement, c'est le fauve.

Nul apprêt littéraire dans le récit de W. Bush : le sujet suffit. L'étonnant est qu'en quatre année seulement, il ait pu vivre autant d'aventures et apprendre un métier difficile. Il n'est pas aisé, en effet, de devenir un bon planteur. Si la nature équatoriale est prodigue et d'une vitalité inouïe, elle resterait entièrement stérile si l'homme ne disciplinait étroitement la végétation. Il lui faut, à ce planteur, disputer son domaine à la jungle et toujours le défendre contre elle.

Les millions d'hévéas qui donnent le latex ne croissent pas au hasard. Les plantations doivent être aussi rigoureusement sélectionnées et la production aussi étroitement conduite et surveillée que s'il s'agissait de paisibles cultures sur notre sol d'Europe lentement domestiqué au cours des siècles.

Ce travail passionnant du producteur, le planteur l'accomplit dans un climat et une atmosphère maléfiques. Contre l'un et l'autre, il faut toujours lutter pour soi et pour les autres. Il faut être à la fois un chef, un médecin et un juge, conduire ses hommes, les soigner, les défendre contre tous les dangers et aussi contre eux-mêmes.

On a de magnifiques distractions. On chasse. Mais il n'est pas toujours très agréable de pratiquer ce sport-là. Par exemple, on doit un jour mettre en déroute un troupeau de vingt éléphants, qui, durant des semaines ont renversé les clôtures, bouleversé les plantations, causé les pires dommages et même quelques morts. Ou encore, c'est la rencontre extrêmement désagréable d'un cobra venimeux ou d'un python gigantesque. Mais la bataille difficile, et dont le plus courageux s'effraye, c'est celle que le planteur doit livrer au tigre de la jungle, au « Grand Rayé », qui inspire aux indigènes une terreur superstitieuse.

Enfin, le dernier ennemi que le planteur doit vaincre — mais il n'y arrive jamais — c'est l'inertie des bureaux de sa compagnie...

Le livre très vivant de W. Bush est éclairé par une couleur locale très authentique qui nous change de tant de récits fantaisistes publiés sur l'Extrême-Orient.

* *

Au début de 1939, M. Pierre Genin s'envolait de Lyon pour l'Indochine, en compagnie de sa femme, sur leur avion de tourisme de 130 CV. Le voyage ne dura qu'un peu plus de deux mois, dont quinze jours furent employés en excursions et quinze autres jours gâchés en un séjour forcé à Rangoon à la suite d'une malencontreuse panne.

Les notes que M. Pierre Genin a prises au cours de cette rapide randonnée sont celles d'un sportif préoccupé de la marche de son appareil, des indications de la météorologie et de l'état des aérodromes ; mais ce sportif est aussi un touriste qui a su voir les paysages survolés et visiter les villes d'escales, dans des lieux de la terre chargés d'une histoire plusieurs fois millénaire. Les vestiges des civilisations disparues, les instantanés de la vie quotidienne de populations si diverses, les étranges rites religieux, les mœurs si changeantes à quelques centaines de kilomètres de distance, toutes ces impressions recueillies dans les odeurs d'essence et rédigées le plus souvent dans le cadre immuable — sous toutes les latitudes — des hôtels internationaux forment un cocktail imprévu et savoureux.

ANDRÉ DOURIEZ.

CINÉMA

"Jud Süss"

Le film « Jud Süss » a permis à Veit Harlan de la Terra de construire une histoire symbolique de la tyrannie juive à l'intérieur d'un Etat qui laisse toute liberté à la nation d'Israël. C'est une des meilleures réalisations du cinéma allemand actuel. Kristina Söderbaum y tient un rôle particulièrement pathétique.

Kristina Söderbaum

Peut-on obtenir une meilleure utilisation du blé ?

Un inventeur, qui est en même temps un industriel, M. Charles Sander, croit avoir trouvé le moyen d'extraire du blé davantage de farine panifiable que par les procédés actuellement employés.

A la mouture des grains de blé, M. Sander substitue l'éclatement et il affirme que la farine ainsi obtenue est presque totalement assimilable. Il ne craint pas d'avancer que le rendement du blé serait accru d'environ un tiers.

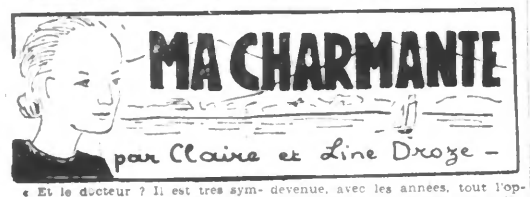
On voit tout de suite l'intérêt que présentera, dans les circonstances actuelles, la découverte de M. Sander si elle réalise les espoirs de l'inventeur.

Ajoutons que M. Sander a mis en pratique son procédé dans une usine de la banlieue parisienne et que son initiative a retenu l'attention des organismes officiels chargés du ravitaillement.

(Ph. Archives)

M. Charles Sander photographié dans son laboratoire

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 12 mai 1941. — N° 8.



« Et le docteur ? Il est très sympathique, n'est-ce pas ? Ses malades l'adorent. On le dit extrêmement dévoué. Nous avons d'ailleurs en ce moment à la clinique une petite appendicite pour lui ! C'est touchant. Il a l'air d'adorer les enfants. Il doit s'occuper beaucoup des siens ?

— Je crois qu'il n'a guère le temps... ».

Ce que disait Denise étonnait. Geneviève. Le docteur ne semblait s'intéresser que de loin à ses enfants. Elle n'en fit pas la remarque. Elle avait toujours été discrète et était devenue, avec les années, tout l'opposé de sa sœur. Jamais une indiscrétion ne venait d'elle. Elle ne colportait rien et n'éparpillait pas les détails de la vie des autres, d'ailleurs, la laissaient indifférente. Geneviève était uniquement rivée au passé et à sa maison de Noisy.

Elle se tenait, toujours penchée sur ses bas, et ne comprenait pas que cette horde de détails puisse former tout un à-côté dans l'existence de Denise et l'animer gaiement entre ses heures de présence auprès des malades. Denise reprit :

« Il paraît que le docteur Belley n'a pas été heureux en ménage. Absolument comme son père, un savant biologiste des plus distingué... On dit que Mme Belley n'a jamais su le comprendre. Qu'en penses-tu ? Comment la trouves-tu ? Elle vit au crochet de son fils, n'est-ce pas ? Elle est venue s'installer près de lui, après la mort de sa femme, sous prétexte de s'occuper des enfants. En réalité, c'était pour avoir la vie plus large, du moins la petite infirmière de la radio le prétend. C'est une cousine d'un ami du docteur. Elle le rencontre fréquemment à des bridges, c'est un bridgeur enragé. Vous ne faites pas de bridge le soir?

— Non, le docteur n'est jamais là, Mme Belley sort souvent. Je couche les enfants, et puis... je me couche aussi.

— Tu dors bien ?

— Non.

— Prends du tilleul. Ou bien demande quelque chose au docteur ».

Geneviève leva la tête. Pour la première fois depuis le début de la conversation, elle sourit.

« Ah ! non, je ne veux pas faire comme son beau-frère Sylvain. Chaque fois qu'il arrive, il demande une spécialité nouvelle ».

Denise rit franchement, contente de voir Geneviève se dérider un peu. Elle regrettait de la trouver aussi lointaine et enlisée dans ses chagrins. Geneviève ajouta vivement :

« Ne le dis pas.

— Mais non ».

Un bruit de voix les fit se taire un instant, des hurlements lui succédèrent. Les enfants étaient rentrés ! Geneviève se leva et sortit. Elle revint quelques minutes après avec Noël, furieux.

« Un vilain petit garçon qui empêche Monique de travailler... »

La figure aimable de Denise plut à Noël ; il renifla et lui dit bonjour.

« Je voudrais jouer ici.

— Mais non. Vous êtes beaucoup mieux dans votre chambre ».

Il ébouriffa ses cheveux blonds, qui retombèrent sur son front têtu, et répéta, les dents serrées :

« Je veux rester... ».

Ses yeux ajoutaient : « pour vous ennuyer ». Sa taquinerie lui donnait sans cesse l'air méchant.

Geneviève allait l'emmener, quand Josette entra :

« Viens, Noël. Je suis toute seule. Pourquoi Mademoiselle elle vient pas ? ».

Elle aussi dit bonjour à Denise, qu'elle fixa un instant de ses grands yeux bleus. Mais elle se détourna vite, elle cherchait le sourire si rare de Geneviève ; la douceur de ce visage terne lui plaisait, comme la cadence de la voix monotone.

Geneviève soupira. Quand elle ne sortait pas, Mme Belley ne respectait guère ses heures de liberté. Ni la grand'mère ni la femme de chambre ne songeaient à surveiller les enfants. Les deux plus jeunes allaient et venaient sans cesse. Monique travaillait ou lisait. Elle était sérieuse, pour son âge, quoique très éveillée. Il lui arrivait de surveiller Josette ou de faire des observations à Noël. On sentait que ces trois petits-là avaient été trop souvent livrés à eux-mêmes, à des indifférents, ou bien à l'amour fantasque d'une Mme Belley, d'une Martine... Ce manque de direction stable semblait avoir mûri Monique. Ce fut elle qui appela :

« Laissez donc Mademoiselle tranquille, elle reçoit ».

Les deux petits s'échappèrent pour un instant. Denise se leva :

« Je te laisse. Ah ! j'oubliais. J'ai reçu deux ou trois invitations à dîner. Des personnes auxquelles j'ai envoyé mon changement d'adresse. Viendras-tu ? Pourras-tu te rendre libre ?

— Mais je ne sais. C'est peut-être un peu difficile de demander ainsi des sorties supplémentaires.

— Pourquoi ?

— Ecoute, va plutôt sans moi.

— Es-tu sauvage ! ».

Geneviève haussa les épaules. Le monde lui faisait peur ! Ses heures de liberté, l'après-midi, lui suffisaient pour aller voir quelque vieille amie, quelque vieux professeur qui lui parlait du passé.

Elle reconduisit Denise et tira derrière elle la porte d'entrée qu'alourdissait une épaisse tenture. Le bruit que fit le battant en retombant la laissa songeuse. Elle ne s'habituait pas à cette porte toujours fermée sur l'escalier impersonnel, comme pour cacher des secrets. Elle éteignit la lumière de l'entrée et revint lentement vers les enfants. Le ronron de la machine à coudre l'avertit qu'Alice était de nouveau dans sa chambre. Elle soupira : au plus grand chez les autres, elle eût préféré le plus petit chez elle ; un coin secret où semer quelques bibelots de famille, des photographies aimées. Parmi ces visages, celui d'un Bruno de vingt ans se détachait, avec sa bouche au pli câlin et ses yeux sombres.

Elle en chassa l'image avant de pousser la porte de la nursery, à peine entre-bâillée, et qui laissait glisser un rayon rose. Les petits étaient seuls, assis par terre auprès du radiateur, ils avaient dû se disputer, car Josette tamponnait des yeux rouges, et Noël serrait les dents. Geneviève eut à leur adresse un sourire indifférent et doux. Elle était consciencieuse et ponctuelle.

« Venez, Noël, il est l'heure d'étudier votre piano ».

Le petit garçon mit toute la mauvaise grâce possible pour se lever, et Josette se lamenta :

« Je vais rester toute seule - Monique apprend ses leçons, grand'mère est partie chez le coiffeur, Martine elle viendra pas ce soir et papa y dîne en ville. Si je suis sage, tu chanteras après la leçon de piano ».

Elle se glissait comme une chatte dans les jambes de sa gouvernante, quêtant un refrain... Cendrillon... Dame Tartine... Compagnons de la Marjolaine...

Geneviève lui caressa distraitement la joue :

« Je ne sais plus de chansons », dit-elle.

LE REFUGE DU DOCTEUR

Enfin, je n'ai plus le temps de déjeuner. Patrice fait exprès de rentrer de plus en plus tard. Je retourne à mon bureau à deux heures, moi ! Aujourd'hui, nous nous sommes mis à table à une heure dix... et Patrice n'est pas là. (*A suivre*).

CESSIONS

CESSION DE FONDS DE COMMERCE
Premier avis
Suivant acte s.s.p. en date à Roubaix du 16 avril 1941, enregistré même ville le 2 mai 1941, f° 30, n° 3, vol 92, M. LAMBELIN Joseph cède à M. VERROTE Léon, le fonds de commerce d'alimentation générale-légumes qu'il exploite et fait valoir à Roubaix, n° 57, rue Saint-Roch. Les oppositions, s'il y a lieu, sont recevables dans les vingt jours du second avis, au siège du fonds cédé. 81222d

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de Maître DEBOSQUE, notaire, 55, rue de Tournai, Tourcoing.

A VENDRE
par adjudication, le 9 juin 1941, à 15 h.
1° Neuville-en-Ferrain : 2 MAISONS, 99 et 101, rue de la Forgette, avec 733 m2.
2° Wattrelos : 2 MAISONS, 176-3 et 176-4, rue de la Baillerie, avec 699 m2
3° Leers-France : 2 MAISONS, 17 et 19, rue Jules-Ferry, avec 852 m2.
Pour tous renseignements, s'adresser à l'étude (20 jours au moins avant la vente pour obtenir l'autorisation préfectorale). 81226

Etude de Maître Jean SOILLEUX, notaire à Vermand (Aisne).
L'ADJUDICATION DU DOMAINE DE VADANCOURT, ANNONCÉE POUR LE MERCREDI 21 MAI
NAURA PAS LIEU
81228d

25 Ha blé, légumes	400.000
75 Ha blé, prairie, bois	550.000
35 Ha blé, légumes	600.000
40 Ha terre, bois	700.000
35 Ha labour Eure	1.000.000

Propriétés 100 à 1.000 hectares de 1 à 10 millions. — Notice. RENAUDON, à POITIERS Impasse Chasseigne. 21374d

RECHERCHE maisons et terrains à vendre. - Van Acker-Grimonprez rue de la Montagne, 69, MOUSCRON. 13962

ACHETERAIS MAISON
même occupée, avec grand jardin, région frontière. Rx. Tg. Wes. Paiement comptant. Ecr. K.K.N. journal. 14244

LAMBERT, Administrateur d'immeubles, 17, rue Washington, Paris (8e). Beau choix d'immeubles de rapport à vendre, de 500.000 à 3.000.000. 21352

Achèterais à Wattrelos
maisons employés ou ouvrières avec jardin autant que possible. Rép. O.O.N. journal, indiq. lieu prix et situation. 14251d

IMMEUBLES A LOUER

A LOUER Tourcoing, quart. Sacré-Cœur, belle maison tout conf., loyer 400 fr. Ecr. P.P.N. au journal. 14259d

DEMANDES D'EMPLOIS

BELGE, 27 ANS
retour captivité, ayant fait humanités, diplôme de coupe; franç., flam., allem. cherche situation, collaborateur ou associé fils de famille. Ecrire: Delroux, 61, rue des Ecoles, MOUSCRON. 14045

JEUNE FILLE 18 ans 1/2 cherche place BONNE. S'adresser rue des Longs-Trieux, 72, Leers-Nord (Belg.). 14237d

OFFRES D'EMPLOIS

Méc.-Mécanog., très expérim. conn. mach.-compt. div. si poss. MERCEDES, mach. à calc. et mach. à écr., dem. p. LILLE empl. imm. Référ. exig. Ecr. av. ind. empl. préc. et prétent. MERCEDES 26, Bd de Vaugirard, PARIS (XVe). 81153

EMPLOYÉ COURSIER
avec vélo, 16 ans environ, bonne instruction primaire, est demandé pour Roubaix. Rédiger soi-même la demande; l'adresser aux init. Z.Z.H., au Jal. 14069

Entretien général d'usine
recherché pour importante usine, homme à toute main, ayant déjà occupé poste similaire. Inutile répondre si pas très sérieuses références contrôlables. Ecr. O.E.F. au journal. 81194

CN DEMANDE DE BONNES
Tricoteuses rectilignes
« Dubied ». S'adresser rue Lafayette, n° 7, à Wattrelos, de 17 à 19 h. 81189

PEINTRES
Très bons ouvriers demandés. Adresse au bureau du journal. 14162d

CHAUSSURES
BONS OUVRIERS sont demandés. 154, rue Decrême, 154, Roubaix. 14161d

ROUBAIX — Bureau recherche
DEBUTANTE, 14 ans
Ecrire init. N.N.M. au journal. 14172d

Travaux publics et béton armé. Rech. toute urgence p. rég. Est compagnons charpentiers et cimentiers, boiseurs, jeune chef de chant, cimentier. Ecr. Entr. Limousin, 20, r. Vernier, Paris. 21341d

Zingueurs - Couvreurs
sont demandés. - Joseph PENSAERT, rue du Fontenoy, 65, Roubaix. 14168d

Briqueterie des Croisettes
à Floringhem, par Fernes-en-Artois (Pas-de-Calais) RECHERCHE TACHERON BRIQUETIER. 81188

MATÉRIEL INDUSTRIEL

Occasion : Tour à bois avec banc en fonte, 18 bis, rue des Arts, Rx. 14238d

POULIE TRANSMISSION
On recherche poulie, diamètre 2 mètres 200, largeur 400. — 82, rue des Plats, TOURCOING. 81202

SOMMES ACHETEURS : Machines modernes à fabriquer tresses et cordes à broches. - Pneus 32/600.
SOMMES VENDEURS : Pneus 150/40, 600/21 avec chambres à air, emballage d'origine. - 3 pneus 15/45. - Un pneu 14/45. - Chambre à air. Le tout en très bon état. - Ecrire aux initiales T.K.W.Y. bureau du journal. 81224

HEURES D'OUVERTURE ET DE FERMETURE de NOS BUREAUX DE PUBLICITÉ

Les Bureaux de Publicité du « *Journal de Roubaix* » de
ROUBAIX, 71, Grande-Rue (Tél. 327.52).
TOURCOING, 22, rue Carnot (Tél. 437).
LILLE, 11, rue Faidherbe (Tél. 539.51).
sont ouverts tous les jours (sauf dimanches et fêtes) de : 8 h. 45 à midi et de 14 à 18 heures.
Le samedi, les bureaux sont ouverts le matin, de 8 h. 45 à 12 h. 30 ; l'après-midi, de 14 à 18 heures.
Un SERVICE SPÉCIAL fonctionne à Roubaix, le DIMANCHE MATIN, de 9 heures à 9 h. 45, pour la réception des Nécrologies urgentes.

Pour votre moteur à Gazogène...
Seul... le Mélangeur SOLEX à starter
vous offre ces 6 avantages essentiels
- SEUL, il est absolument complet, supprime l'emploi d'un carburateur auxiliaire et convient à tous les combustibles végétaux ou minéraux.
- Il autorise les départs à froid au gaz ou à l'essence, et permet, en outre, à froid, de faire tourner le moteur au ralenti sur l'essence sans dispositif auxiliaire.
- Il donne la possibilité, grâce au starter, de déplacer le véhicule et de parcourir en charge d'assez longues distances — sans l'aide du gazogène.
- SEUL, il comporte une conjugaison "AIR-GAZ" — dispositif Solex breveté — qui assure automatiquement une carburation parfaite à tous les régimes du moteur et permet un réglage facile et précis de la richesse du mélange au ralenti.
- Il se monte à volonté dans l'une des trois positions : verticale, horizontale ou inversée.
- SEULE, la commande spéciale Solex permet de régler l'admission de l'air et du gaz avec une précision absolue.

et 6 modèles
Une gamme de 6 modèles différents permet de répondre à tous les besoins.
Demandez la Documentation Technique gratuite pour le mélangeur à starter ou pour les carburateurs spéciaux pour l'emploi de l'alcool, de l'acétylène, du gas de ville, du butane, etc. à :
AGENTS RÉGIONAUX :
SERGEANT & Cie
8, rue Nationale, LILLE — Téléphone : 706-95, 706-96, 706-97.
98, rue Charles-Dubois, AMIENS — Téléphone : 11-93.
4, rue Bertin, REIMS — Téléphone : 35-95.
128-130, rue d'Oriéans, SAINT-QUENTIN — Téléph. : 32-26.

ANIMAUX DIVERS VOITURES

PORCS COUREURS
de 40 à 60 kilos. S'adresser : 35, rue Carnot, à WATTRELOS. 14069

A VENDRE PORCELETS
25, rue de Beaumont, ROUBAIX 14240

Qui que vous soyez, employé ou employeur, vous aurez toujours besoin des annonces. Lisez-les !

T.S.F. - MUSIQUE

PIANO A VENDRE
Belle occasion. Adr. au journal. 81227d

TELEFUNKEN RADIO
Les modèles 1941 sont en démonstration 2, rue Ed.-Delesalle, Lille. 21372

Avez-vous besoin de travail ? Parcourez soigneusement nos colonnes d'annonces. Il y a des offres de travail qui vous intéressent.

CYCLES ET AUTOS

GRANDE REMORQUE
fermée, grande capacité, quasi neuve, pneus neufs, pouvant être adaptée à camion ou forte voiture tourisme charge 1000 à 1500 kilos, frein électrique, à vendre avec ou sans cabriolet Hotchkiss 17 CV lui servant de tracteur, également en parfait état. Visible : Cartonnage M. et R. Duprez, 49, rue des Bonnets, Tourcoing. 81208

Vélomoteur à vendre
état neuf, prix très raisonnable. Buretta, 7, place République, Croix. 57d

A VENDRE
2 ROUES complètes
715/115 pour remorque ou baladeuse. 189, rue Carnot, WATTRELOS. 14254d

Achèterais ou échangerais
remorque fourgon contre pneus 32 x 6. 6, Bd d'Halluin, ROUBAIX. 81221d

A vendre vélo garçonnet
VIOLON D'ETUDES. S'adresser : 23, rue Duguesclin, ROUBAIX. 14234d

UN SUPERBE VELO
absolument neuf à vendre. 264, rue Etouard-Anseele, ROUBAIX. 14247d

Roues de moto et de vélomoteur avec pneus neufs, à vendre d'occasion pour faire des remorques.
Une moto 4 HP à culb. Terrot état neuf. - Une moto 4 HP latérale Terrot état neuf. - 2 vélomoteurs état neuf.
Un lot de 17 vélos jouets pour enfants à 200 fr. pièce
57, Bd de Belfort, ROUBAIX. 14249d

FABRIQUE DE REMORQUES. Remorques tout acier équipées de roues de vélos de 600 avec pneus ballon, à 750 fr. Envoi contre remboursement. - 57, Bd de Belfort, 57, Roubaix. 14246d

Acheteur AUTO 5 à 11 CV
et VÉLOMOTEUR ou MOTO
Paiement comptant. Prix et détails aux init. R.E.N. au journal. 14261d

AVIS DIVERS

— PERDU —
de la rue de Mouvaux à la rue de Rome, un sac à main contenant pièces d'identité, livret de mariage, portemonnaie, portefeuille, etc. Prière rapporter contre récompense : 36, rue de Gênes, Rx. entre 18 et 19 h. 14272d

ACHETE 2 vélos dame, divan, radiateur gaz, machine à coudre. 84, avenue République, Marcq-Croisé. 3409d

Recherche cuisinière mixte
charbon et gaz, neuve ou d'occasion. Adresse au bureau du journal. 14253d

RECHERCHE CINEY
d'occasion. 164, rue Carnot, Wes. 260d

M. BOUSQUET, BIJOUTIER, VEND TOUS BIJOUX OR, NEUFS.
42, RUE DE LA VIGNE, 42, ROUBAIX

Beau landau et poussette à capote à vendre. 79, Bd de Reims, Rx. 14227d

SUIS ACHETEUR
Mobiliers, feux continus, aspirateurs, machines à écrire, cuirs, papiers, ficelles, fonds de magasins. 43, rue de Tourcoing, MOUVAUX. 14235d

BIJOUX D'OR MONTRES GARANTIES
S'ACHETENT EN CONFIANCE
42, rue de la Vigne, ROUBAIX
BOUSQUET
(32 ans d'existence) 20811

AVIS AUX ANNONCEURS, DÉPOSITAIRES, CORRESPONDANTS, PORTEURS DE JOURNAUX
Nous rappelons que toute personne remettant une annonce ou un ordre de publicité à nos guichets, à nos représentants, correspondants, dépositaires ou vendeurs de journaux doit obligatoirement présenter sa CARTE D'IDENTITÉ.
Il est indispensable que le numéro de cette carte figure sur la copie de l'annonce ou de l'ordre contenant la publicité à insérer.
Les ordres de publicité passés par CORRESPONDANCE doivent indiquer le nom, l'adresse de l'envoyeur ainsi que le numéro de sa carte d'identité. 20008

C'EST L'INSTANT...
Profitez des longues soirées pour faire de bonnes gaufres avec les gaufriers de chez VANDROY, ROUBAIX. 21344

MASQUELIE
Spécialiste, achète au MAXIMUM
BRILLANTS, BIJOUX, etc...
47, Grande-Rue, Roubaix.

Une très petite Prise Odophile guérit un fort mal de tête et dégage le cerveau. — La boîte : 6 francs.
Pharmacies Deroubaix, 108, rue Lepoutre et Delabaere, 163, Grande-Rue, à Roubaix; Vancoville, 6, rue Saint-Jacques; Boulois, 32, rue du Brun-Pain, à Tourcoing, et toutes pharmacies. 20486

LA TISANE REIMOS
supprime mal de dos, douleurs des reins, enflure des pieds, urines troubles, brûlantes, fréquentes et difficiles, douleurs au bas-ventre, démangeaisons à l'anus, constipation, envies fréquentes d'uriner la nuit. La boîte 20 fr. G. DHERBOMEZ, 122, rue de l'Alma, Roubaix. Envoi franco contre mandat. 20488

BLENNOGOL GIBERT
Souverain dans les affections des
VOIES URINAIRES
La boîte 22 fr. 50 - Pharmacie Gibert 19, rue d'Aubagne, MARSEILLE - ROUBAIX Phie CORDEAUX, 25, r. de Lannoy - TOURCOING Ph. DERUELLE, 13, r. G.-Sarrazin - Phie ROBILIART, 35 Rue Faidherbe

MARIAGES

— MARIAGE —
Retraité, veuf, 68 ans, revenu 2.000 fr., désire entrer en relations avec personne honorable en vue mariage. Ecr. init. M.M.N. au journal. 14256d